60ÈMES JOURNÉES SANTÉ-TRAVAIL, PRÉSANSE

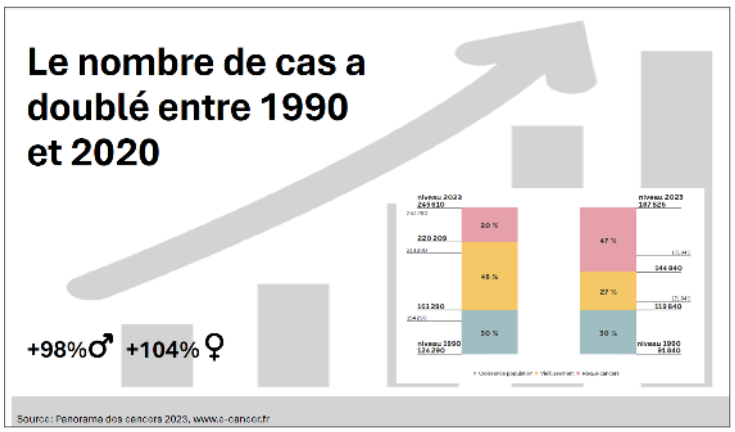
Focus sur la communication *« Cancer, environnement et maintien en emploi »*

Lors de la 60ème édition des Journées Santé-Travail (voir Une de ce numéro), une conférence invitée prononcée par le Professeur Fabrice Barlesi, Directeur général de l'Institut Gustave Roussy, a posé une réflexion forte sur l'enjeu croissant des maladies chroniques, et du cancer en particulier, dans le monde du travail.

Une synthèse est à retrouver dans ces pages, et le texte intégral de la communication ainsi que son support de présentation sont disponibles sur Presanse.fr

Le cancer comme maladie chronique et défi pour l'emploi

Aujourd'hui, près d'un adulte sur deux sera confronté au cours de sa vie à une maladie chronique, dont le cancer, qui tend à devenir — et être perçu comme — une pathologie avec laquelle beaucoup vivent pendant de longues périodes. Chaque année en France, plus de 150 000 personnes, après un diagnostic de cancer, poursuivent ou reprennent une activité professionnelle. Cette réalité soulève plusieurs questions : comment concilier les traitements, les effets secondaires et la vie professionnelle ? Quelles adaptations doivent être mises en place dans les environnements de travail et dans les protocoles médicaux ?



Les impacts sur l'activité salariée sont multiples : fatigue persistante, douleurs, effets secondaires variés peuvent altérer la capacité de travail. Des répercussions psychologiques (anxiété, perte de confiance), ainsi que le stigmate social ou la méconnaissance, aggravent souvent la situation. Le patient salarié doit alors naviguer entre les impératifs thérapeutiques, les attentes professionnelles, et des interactions sociales parfois délicates.

Du soin à l'accompagnement professionnel

Dans ses fonctions de Directeur général de Gustave Roussy, le Professeur Barlesi souligne la responsabilité institutionnelle et l'engagement concret de l'établissement vis-à-vis de ses personnels. Gustave Roussy fut le premier hôpital à rejoindre le club Cancer@Work, association dédiée à l'intégration des malades dans le monde professionnel.

L'institut a ainsi mis en place des actions pour favoriser le maintien, le retour à l'emploi et la qualité de vie au travail des collaborateurs confrontés au cancer.

Parmi ces dispositifs figure la formation « Cancer & Travail », initiée depuis 2022, destinée aux entreprises (managers, directions, comités exécutifs). Cette formation (format hybride mêlant oncologues, coachs, comédiens, études de cas, jeux de rôle) vise à lever les tabous, sensibiliser aux enjeux et préparer les acteurs de l'entreprise à accompagner les salariés malades.

Accompagnement dans l'après cancer : programmes spécifiques

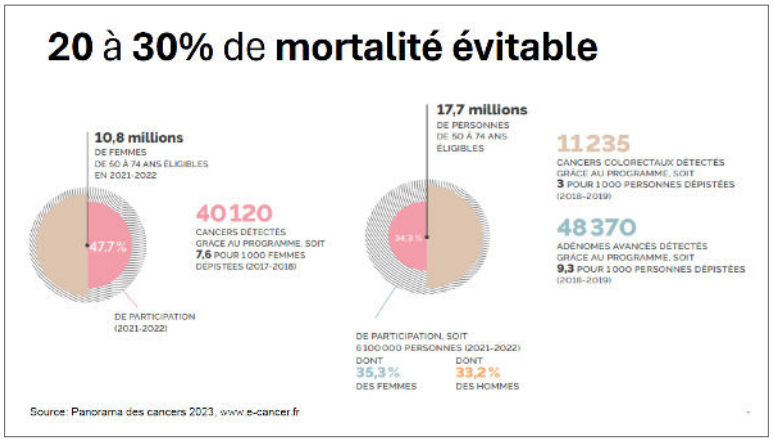
Sur le plan de l'après-cancer, des dispositifs pour prévenir les séquelles durables et restaurer la qualité de vie ont été mis en place. Le Département Interdisciplinaire d'Organisation des Parcours Patients (DIOPP) est un outil central : dès l'entrée dans la maladie, il identifie les besoins non seulement thérapeutiques mais aussi psychologiques, sociaux, professionnels. Il organise un parcours de soins de support conjoint au traitement, afin de fluidifier les transitions et anticiper les besoins.

Le programme Interval complète cette approche en s'intéressant aux séquelles physiques, psychologiques ou professionnelles. Grâce à l'identification de biomarqueurs de toxicité, il devient possible dès le diagnostic d'évaluer le risque de complications à long terme et d'adapter le suivi. L'enjeu : envisager les effets secondaires de demain dès aujourd'hui.

Ce modèle s'inscrit dans une vision plus large et prospective : le cancer n'est plus seulement une pathologie aiguë, mais une trajectoire de vie à prendre en charge de façon globale — y compris dans ses conséquences professionnelles.

Un autre dispositif nommé « interception »

Le programme Interception de Gustave Roussy a pour objectif d'identifier au plus tôt les personnes à risque augmenté de cancer afin de leur proposer une prévention personnalisée et de mieux les prendre en charge, dans le cadre d'une collaboration ville-hôpital. Il vise également à développer pour les années qui viennent de nouveaux modes de dépistage et prévention du cancer adaptés pour ces personnes. Il met à disposition des médecins un score « *scorisk* » permettant d'identifier les personnes à probabilité



élevée (génétique, lié à des antécédents personnels ou familiaux, liés à des expositions professionnelles ou environnementales) d'être atteint de cancer et leur faire bénéficier d'une inclusion dans un programme de suivi personnalisée.

Vers une médecine du travail plus intégrée

Les acteurs de Santé au travail se retrouvent aujourd'hui à la croisée des chemins entre médecine curative, prévention proactive, et accompagnement du parcours professionnel.

L'édition 2025 des Journées Santé-Travail, par le prisme de la conférence « *Cancer, environnement et maintien en emploi* », a illustré la capacité des SPSTI à participer à l'enjeu sociétal de diminuer l'impact du cancer sur la vie, et notamment en agissant sur le déterminant travail.

Cette conférence a invité à inclure le cancer dans une démarche globale qui prend place dans les environnements professionnels, qui accompagne les transitions, qui s'adapte aux évolutions thérapeutiques et qui anticipe les conséquences à long terme. Les SPSTI ont ainsi un rôle majeur à jouer dans l'accompagnement le plus précoce possible des travailleurs concernés par cette pathologie, par des conseils de sensibilisation des équipes et des collectifs de travail afin de changer le regard et les comportements, par des suggestions d'aménagement de poste, par une adaptation du suivi individuel de l'état de santé,

Cette implication des professionnels des équipes pluridisciplinaires et plus largement des SPSTI contribuera à la moindre stigmatisation de ces personnes, facilitera leur retour après absence mais aussi à leur maintien en emploi dans les meilleures conditions que l'on puisse souhaiter. ■